



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

« J'ARRIVE, J'AIME, JE M'EN VAIS » Pierre Loti, l'ambigu exotique

25/06 – 29/09/13

Mezzanine centrale - Atelier Martine Aublet

Concepteur

Claude Stéphani conservateur des musées municipaux de Rochefort

Edmond de Pury, *Portrait de Loti en guerrier persan*, 1895



Figure emblématique de l'exotisme en littérature du dernier quart du 19^e siècle et du début du 20^e siècle, Julien Viaud dit Pierre Loti doit sa notoriété à son travail d'écriture. Mais il ne peut être réduit à cette seule dimension. **Le musée du quai Branly propose une découverte des multiples facettes de cet officier de marine, écrivain-voyageur, académicien et mondain qui affectionnait le paradoxe et cultivait les ambiguïtés.**

A travers des documents d'archives, des photos d'époque, des costumes, des souvenirs et des objets personnels, cette installation évoque tour à tour son regard d'occidental sur les autres civilisations, le rapport qu'il entretenait avec chacune d'elles et la figure, assez rare, du dandy exotique.

* PIERRE LOTI, L'AMBIGU EXOTIQUE

* *Loti acteur*

Très jeune, Loti montre un goût marqué pour le jeu et le déguisement qui ne le quittera plus alors même qu'il est devenu officier de marine et académicien. Ainsi, la personnalité et l'extravagance de Pierre Loti s'expriment à travers ses nombreux costumes. Les photographies et le costume d'Osiris, porté par Loti lors de la fête chez la femme de lettres Juliette Adam le 20 juillet 1887, évoquent les multiples visages du personnage.

* *L'enfance : le voyage immobile*

Petite pièce de la maison familiale mise à la disposition du jeune Julien Viaud dans les années 1860, le « musée d'enfance » fut une sorte de laboratoire où prit forme le personnage de Loti. Il rassemblait, à l'instar d'un cabinet de curiosités, des spécimens d'histoire naturelle, notamment des coquilles dûment cataloguées et des objets exotiques dont l'un des pourvoyeurs fut son frère aîné Gustave, en poste à Tahiti puis en Cochinchine.



Jules-Gervais Courtellemont (1863-1931),
Pierre Loti en costume d'Osiris, 1887, héliogravure

* Le voyage de la Flore, l'entrée en exotisme

En octobre 1871, Julien Viaud embarque à bord de la frégate *La Flore* et sillonne pendant un an le Pacifique à destination de l'île de Pâques, des Marquises et de Tahiti. Son ressenti diffère fortement face à ses trois cultures. A l'île de Pâques, il assiste à la mort de l'une des civilisations les plus intrigantes du Pacifique. Aux Marquises, il est de nouveau confronté à un monde en perdition et, fasciné, tâche de conserver la mémoire des lieux et des êtres par le dessin. A Tahiti, le vieux monde polynésien a depuis longtemps succombé sous l'action des missionnaires protestants.

Pierre Loti, *Sur le versant du cratère de Rano Raraku, île de Pâques, janvier 1872*, crayon graphite, mine de plomb



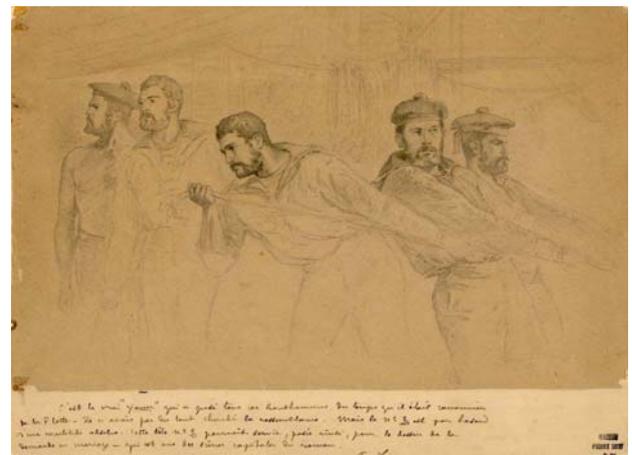
Pierre Loti, *La statue chavirée, île de Pâques, janvier 1872*, crayon



Pierre Loti, *Portrait d'Ariinoore Moetia (1848-1935) pour une édition illustrée du Mariage de Loti*, en 1898 chez Calmann-Lévy, crayon et aquarelle

* Le mythe du matelot

Loti place au centre de ses romans maritimes le personnage du marin pêcheur ou du matelot issu du peuple. **Homme jeune et innocent, il sera perverti par les vices du monde moderne.** Chez Loti, la mer est un espace dur mais pur, à l'opposé de l'usine où toutes les déchéances guettent l'ouvrier. **Pierre Loti construit ainsi un mythe très simpliste de l'authenticité dans sa dimension sociale.**



Pierre Loti, *Cinq études de marins*, 1885, mine de plomb

* Les amies couronnées

Pour faire contrepoint au « mythe du matelot » et par effet de contraste, l'exposition présente quelques portraits de femmes de la haute société fréquentées par Loti dont les reines Alexandra de Grande-Bretagne, Marie-Christine d'Espagne, Nathalie de Serbie, Elisabeth de

Roumanie, la princesse Alice de Monaco et la reine du théâtre Sarah Bernhardt. Le « Loti mondain » a marqué les esprits et a donné lieu à d'acérées critiques, sans doute motivées par la jalousie. Il est vrai que pour un homme issu d'une famille de petite bourgeoisie de province quasiment ruinée par une sombre affaire financière dans laquelle le père avait été abusivement mêlé, l'ascension sociale est inouïe. Ce qui est surprenant, c'est que **cet écrivain, mondain s'il en est, ne dédaigne pas, voire préfère, la fréquentation des gens modestes qu'il tient, paradoxe supplémentaire, pour dépourvus de l'hypocrisie des hautes classes.**

* Loti et l'Orient

D'un Orient rêvé, reconstitué dans sa maison de Rochefort, à un Orient réel, évoqué par un Loti turcophile dans son premier roman *Aziyadé*, l'exotisme de l'écrivain s'exprime sous sa forme la plus aigüe à travers sa fascination pour le monde islamique, le Maghreb, l'empire Ottoman et dans une moindre mesure l'Égypte.

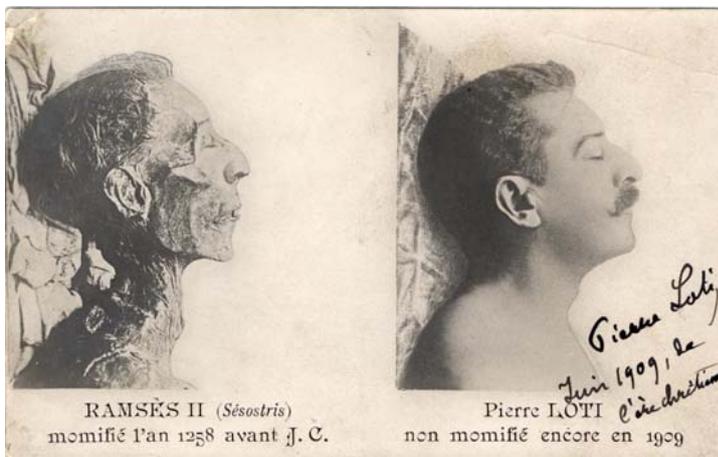
Fête arabe chez Pierre Loti le 8 novembre 1889, photographie



Marie Bon (née Viaud, 1831-1908), *Portrait d'Aziyadé*, huile sur carton

* Le dernier voyage

Ramsès II (Sésostris) – Pierre Loti, (carte postale)



Loti est, depuis son enfance, angoissé par la mort. Ayant perdu la foi avant vingt ans, il se lamente de ne pas pouvoir recourir à la religion pour atténuer son effroi. Très tôt, il momifie tous les moments de son existence en empaquetant et identifiant principalement des végétaux mais aussi des animaux ou des objets qu'il juge importants. **Ce goût des reliques, paradoxal pour un homme élevé dans un protestantisme rigoureux, s'étend à tout ce qui touche à sa personne ou à ceux qui lui sont chers.**

* L'ATELIER MARTINE AUBLET



Un nouvel espace modulable sur le Plateau des collections

« Nous souhaitons garder une place à des formes de présentation plus légères, plus souples, mais aussi plus libres, plus personnelles et à l'occasion plus iconoclastes. »

Stéphane Martin, président du musée du quai Branly.

Dès l'origine du projet du musée du quai Branly, l'évolution de son espace muséographique a été conçue dans une dynamique constante. Dans ce cadre, le musée a inauguré, le 4 juin 2012, un nouvel espace au cœur du Plateau des collections, L'Atelier Martine Aublet, avec sa première installation : *LA DAME DU FLEUVE*.

En raison de sa situation centrale, des longues vues, à courtes focales, sont installées sur la mezzanine offrant une vision renouvelée du plateau, des flux de visiteurs et des œuvres des quatre continents.



Cet espace de 170 m² est conçu comme un cabinet de curiosités contemporain pouvant présenter une trentaine d'œuvres. L'Atelier Martine Aublet présente chaque année une moyenne de trois installations qui mettent en lumière les nouvelles acquisitions du musée, la photographie contemporaine non-occidentale, une collection extérieure invitée, les collections du musée du quai Branly ou encore une *carte blanche* à des artistes contemporains, des personnalités ou des institutions culturelles et scientifiques, etc.

Ces projets spécifiques offrent une liberté et une souplesse de mise en place dans des délais courts, en fonction de l'actualité du musée, et des grands événements nationaux et internationaux, permettant de créer des événements inattendus.

Le mobilier de l'espace, totalement modulable, a été conçu par les architectes-scénographes Thierry Payet et Grégoire Diehl pour être transformé et aménagé, de manière rapide, au gré des présentations d'œuvres : photographies ou peintures grand format, sculptures importantes ou œuvres majeures de petit format, etc.

Cet espace porte le nom de Martine Aublet en hommage au directeur, conseiller du président pour le mécénat, disparue prématurément le 3 avril 2011.

* LA FONDATION MARTINE AUBLET

Outre l'Atelier Martine Aublet, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par la *Fondation Martine Aublet* pour orienter son engagement :

- **l'attribution de bourses destinées à aider de jeunes chercheurs** à se former sur le terrain et à mener à bien une recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire des arts extra-européens et de l'histoire des arts. **Pour la première fois le 1^{er} octobre 2012, 14 bourses doctorales d'un montant de 15.000 euros chacune ont été remises suite à un appel d'offre international.**

- **le prix Martine Aublet** est décerné chaque année par la Fondation Martine Aublet - en collaboration avec le musée du quai Branly - soit à **l'ouvrage d'un jeune chercheur** ayant contribué de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales, soit à **une personnalité scientifique reconnue**, soucieuse de transmettre son savoir à un large public, dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Doté de 20.000 euros, le premier prix a été remis le 1^{er} octobre 2012 à l'anthropologue Françoise Héritier, Professeur honoraire au Collège de France, saluant ainsi l'ensemble de son œuvre et de sa carrière.

La Fondation Martine Aublet créée sous l'égide de la Fondation de France soutient la création de L'Atelier Martine Aublet et ses actions.

Contact : Fondation Martine Aublet, www.fondationmartineaublet.com - fondma@yahoo.com

* INFORMATIONS PRATIQUES : WWW.QUAIBRANLY.FR

Visuels disponibles pour la presse : <http://ymago.quaibranly.fr>

Accès fourni sur demande.

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Magalie VERNET

Adjointe de la directrice de la communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibranly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibranly.fr